



C'est dans des remorques de ce genre que seront transportés les décors et tout le matériel du Carrousel des Forces armées.

(Photo Canadien National)

stationnement. Le problème du bruit était des plus importants. Etant donné que les militaires donneront leur représentation le soir, il leur faudra un endroit tranquille où ils pourront récupérer durant le jour. Chacun connaît l'intensité du bruit causé par la manœuvre des locomotives et le vacarme des accouplements de wagons, bruit qui caractérise le voisinage d'une gare. La chose est peu favorable au sommeil. Il faut aussi prévoir que le train doit faire l'objet d'attentions particulières à l'arrêt et qu'il est difficile d'assurer cet entretien à une trop grande distance de la ville. A cet effet, un groupe représentant les deux partis en cause a visité chaque agglomération le long de l'itinéraire qui sera emprunté par les trains, dans le but de découvrir certains

emplacements qui seront un compromis entre les exigences de l'entretien et du silence.

Des complications peu communes ont également résulté du fait que les trains du Carrousel seront garés pour des périodes relativement longues. Généralement, les accumulateurs d'un train à l'arrêt fournissent le courant nécessaire à l'éclairage, au chauffage et autres services, mais ils seraient loin de satisfaire aux exigences de nos deux trains. Il a donc fallu remédier à cette situation. Le National-Canadien a résolu le problème en installant, au centre de son train, un wagon spécial muni d'une génératrice qui rechargera les accumulateurs. De son côté, le Pacifique-Canadien obtiendra les mêmes résultats au moyen de petites génératrices

portatives installées sur les voitures et les wagons-restaurants.

On avait prévu l'installation de douches à bord des trains, mais cette idée fut rejetée à la suite d'études subséquentes. Néanmoins, le problème existait! Heureusement que l'armée utilisait depuis longtemps les douches mobiles de campagne, qui furent adoptées pour l'occasion.

Il y a toutefois un élément qui n'a pu être maîtrisé au goût de tout le monde; nous voulons parler de la question du temps, question critique entre toutes. Pour que le spectacle puisse être présenté dans le plus grand nombre d'agglomérations possible, il faudra, dans un minimum de temps, décharger le train, préparer la représentation, la donner, dé-

monter les décors, recharger le train, puis foncer à toute vitesse vers la prochaine étape. Par contre, s'il est impossible d'étirer le temps, on pourra tirer le meilleur parti possible des minutes disponibles. A titre d'exemple, citons qu'on avait tout d'abord prévu que les tonnes de matériel seraient transportées dans des wagons à marchandises. Mais, on s'aperçut par la suite que des camions transportés sur des wagons plates-formes permettraient de réduire considérablement la durée des opérations de chargement et de déchargement. Le train transportera donc six semi-remorques de quarante pieds de longueur et d'une charge utile de 150 000 livres.

Afin de permettre le déchargement rapide, les wagons plates-formes seront accrochés en tête ou en queue des trains, de façon qu'ils puissent être rapidement détachés des voitures et amenés jusqu'aux rampes de déchargement. On a même prévu que lorsque le train du Carrousel amorcera son virage d'approche dans l'aire de triage de la gare d'Halifax, les wagons plates-formes seront détachés en marche lorsqu'ils passeront à la hauteur de l'aréna, où sera donnée la représentation. On a même prévu l'emploi d'un code de couleurs pour faciliter l'assemblage. En outre, les décors, fournitures, etc. seront toujours placés aux mêmes endroits, dans les remorques, afin d'être retrouvés rapidement. Et pour plus d'assurance, s'il est encore exact que c'est "en forgeant qu'on devient forgeron", les camions seront chargés et déchargés en un clin d'oeil, car on a prévu plusieurs répétitions d'ici le grand jour.

Etant donné que le train du Carrousel sera, en somme, une base des Forces canadiennes sur rail, certaines dispositions tout à fait étrangères au domaine des chemins de fer ont dû être prises. Une salle de rapport sera fournie, permettant entre autres d'y tenir la réunion très courue du jour de paye. D'autres fonctions administratives y seront également remplies par l'officier et le sergent de service. Un petit cabinet de consultation a été prévu à l'usage des médecins militaires qui soigneront les cas bénins. S'il se présente un cas grave, on disposera des nom et numéro de téléphone de chaque médecin ou dentiste qui se trouve dans les environs. De plus, il est évident que la liaison télégraphique est également assurée, ce qui permettrait éventuellement d'alerter les services de santé avant l'arrivée du train. Quant à l'aspect spirituel,

il n'a pas non plus été négligé.

Les anciens combattants de la Seconde guerre mondiale ne pourront faire aucune comparaison entre le train du Carrousel et ceux qu'ils ont utilisés durant la guerre. Dès le début des études préliminaires, on a reconnu que seul un artiste satisfait de son sort peut donner le meilleur de lui-même, et aucun effort n'a été ménagé pour offrir, dans la mesure du possible, le confort et des facilités adéquates sur le train du Carrousel. On note par exemple qu'une voiture sera transformée en cantine dotée de toutes les facilités courantes, y compris tables à cartes, salle de lecture, etc. On a cependant tenu compte du vieil adage qui nous rappelle que "l'armée ne marche que le ventre plein", et la nourriture, considérée comme le facteur primordial dans le maintien du moral, a fait l'objet d'une étude très sérieuse.

Comme tout habitué du wagon-restaurant peut en faire foi, les compagnies ferroviaires maintiennent la tradition de la haute cuisine. Toutefois, les exigences alimentaires inusitées de ces deux caravanes sont d'une telle complexité qu'il a fallu organiser des consultations entre les diététiciens du G.Q.G.F.C. et leurs collègues des chemins de fer, dans le but de résoudre ce nouveau problème. Ces réunions ont eu pour résultat un certain nombre d'innovations dans le domaine du wagon-restaurant, dont profiteront non seulement les voyageurs des trains du Carrousel, mais probablement le grand public en général.

Diététiciens et représentants des compagnies ferroviaires tombèrent immédiatement d'accord sur un point: il existe une différence considérable entre l'usager qui ne passe pas plus de cinq jours à bord d'un train et le militaire qui y sera logé durant six semaines. Alors que les wagons-restaurants "civils" servent plusieurs menus fixes, les voyageurs des trains du Carrousel pourront bénéficier quotidiennement d'un menu différent pendant deux semaines, avant que ne soit resservi le menu initial. Mais les responsables de l'ordinaire ne s'en sont pas tenus là! L'expérience a démontré que le tapioca, l'un des desserts favoris du wagon-restaurant, n'est pas très goûté des militaires. . . Quant aux autres, biscuits, fromages et fruits, le soldat canadien est d'avis qu'il ne s'agit là que de quelques "amuse-gueules".

Par contre, certains plats délicieux, rôti et pommes de terre en robe des

champs par exemple, ne figureront pas au menu. Etant donné l'exigüité des fours de wagons-restaurants, il est impossible de cuire en même temps le rôti et les pommes de terre, bien qu'il soit possible de retrouver l'un ou l'autre de ces mets sur le menu. Cependant, les diététiciens militaires ont résolu un problème qui semblait insurmontable à leurs confrères des chemins de fer, c'est-à-dire la préparation des pommes de terre frites. En effet, le mouvement de roulis du wagon-restaurant ne favorise pas, en général, l'utilisation de l'huile bouillante, en raison du danger d'incendie. La réponse s'inspira de l'œuf de Christophe Colomb: il suffit de réchauffer des pommes de terre frites congelées! Délicieux et . . . sans danger. Loin de rester inactifs, les diététiciens des chemins de fer apportèrent leur précieuse contribution. L'expérience leur a en effet démontré que le mouvement régulier du train occasionne parfois, chez les personnes qui ont mangé du veau, un malaise passager, certes, mais très désagréable. Il va sans dire qu'une telle situation serait particulièrement néfaste à nos artistes. Et c'est ainsi que les experts des deux camps ont résolu un à un tous les problèmes culinaires, et que les améliorations apportées pourraient fort bien se faire sentir, au sens littéral du mot, dans les wagons-restaurants qui sillonnent le Canada.

Quand bien même toutes les difficultés auront été aplanies, rien ne sera laissé au hasard. Un groupe de militaires sera dépêché en éclaireur dans chaque agglomération située sur l'itinéraire, afin de s'assurer, plusieurs jours à l'avance, que tout est prêt. Tous les services concernés seront en état d'alerte: compagnies de transport urbain qui véhiculeront les artistes jusqu'au lieu de la représentation, services de buanderie et de nettoyage, sans oublier la presse et les postes de radio et de télévision à qui seront donnés les noms d'"enfants du pays" faisant partie de la troupe du Carrousel.

Pour assurer le succès du Carrousel des Forces Armées du Canada, un grand nombre de gens, tant civils que militaires, ont travaillé ferme. A partir du 8 avril 1967, dès le départ, en gare de Trenton (Ont.), des deux trains se dirigeant simultanément vers l'Est et vers l'Ouest du pays, des millions de Canadiens pourront se rendre compte de la valeur du travail accompli. En deux heures et dix minutes, ils assisteront au spectacle inoubliable qui fera revivre devant eux trois siècles d'histoire de leur nation.